



Le Saint-Vincent

n°18 - juin 2017



EDITORIAL « Parlez Seigneur, votre serviteur écoute ».

« Lorsque tu voudras prier, entre dans ta chambre, et, ayant fermé la porte sur toi, prie ton Père dans le secret, et ton Père qui voit dans le secret t'exaucera. » Le silence est à la fois le lieu, il sera alors une forme de solitude, et le moyen de trouver Dieu. Notre Seigneur nous l'apprit lors du sermon sur la montagne.

Nous reconnaissons facilement la nécessité de ce recueillement lorsqu'il s'agit de nous appliquer à une activité qui exige de nous une attention particulière. L'enfant a besoin de se concentrer pour apprendre sa leçon. Le savant a besoin de silence pour penser son expérience. Le philosophe se recueille dans la solitude pour ordonner et pénétrer ses pensées. Combien sera plus nécessaire encore cette recherche de silence lorsqu'il s'agira pour notre âme de s'appliquer à rechercher l'union à Dieu.

Trouver le silence n'est pas une chose facile. Il est presque impossible de s'arrêter lorsque toute la journée nous avons couru après ce que nous avons à faire. Il est presque impossible de se taire lorsque le bruit nous étouffe. Il y a le bruit de nos occupations et de nos inquiétudes. Il y a le bruit de la rue. Il y a le bruit des images. Et ce bruit est partout : les gens parlent de tout, tout haut,

devant tout le monde. Le bruit est dans ce mouvement incessant et cette agitation perpétuellement alimentée par la dernière mode.

Nos efforts pour nous mettre en présence de Dieu s'épuisent ; nous arrivons à nous recueillir quelques instants... enfin à nous concentrer sans bouger ; mais les vibrations malades nous reprennent, le bruit revient, nos pensées à nouveau s'agitent et les images qui nous ont agressées depuis notre lever nous emportent loin du premier désir de la mise en présence de Dieu. C'est fini, notre corps indompté s'est remis à bouger.

• Editorial	p 1
• 1 ^{ère} Messe de M. l'Abbé Hachard	p 3
• L'intelligence du combat	p 4
• Chronique du prieuré	p 6
• Tu sanctifieras...	p 12
• Carnet Paroissial	p 14
• Le Père Eugène	p 15
• Annonces	p 16



Dieu n'est pas dans le bruit. Elie, fuyant la colère de Jézabel, avait marché pendant quarante jours dans le désert et était parvenu à l'Horeb, la montagne de Dieu. La parole du Seigneur s'était fait entendre à lui : « sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur ; voici que le Seigneur passe ». Elie reconnut le passage du Seigneur ni dans le vent impétueux, ni dans le tremblement de terre ou le feu, mais dans le souffle léger de la brise ». Dieu voit dans le secret et Il réalise ses opérations divines dans le silence.

C'est dans le silence de l'âme que la parole de Dieu se fait entendre et cette recherche est un retour aux origines. Le Père céleste ne dit qu'une seule parole, c'est son Fils. Il le dit éternellement et dans un éternel silence. Dans le silence divin, le Verbe s'est fait entendre et le monde a paru et il eut un sens.



Il y a un silence extérieur, le silence de la langue et de toute excitation. Dans le langage courant, être silencieux veut dire se taire ; mais nous nous apercevons vite que cela ne suffit pas : tout ce qui nous maintient à l'extérieur de nous-mêmes nous trouble et nous enlève le silence extérieur bien plus que ne le fait le bavardage. Le silence extérieur est nécessaire pour connaître cet autre silence : le silence intérieur. C'est dans le centre de l'âme, dans les régions les plus spirituelles, que Dieu vit, agit et réalise les mystères de son union avec nous. Le silence extérieur favorise le silence

intérieur ; cependant, le silence intérieur n'a rien de comparable au silence extérieur. Le silence intérieur, c'est cette paix que parfois nous goûtons, comme un rafraîchissement surnaturel. Le silence intérieur, c'est cette inertie divine qui justement nous permet de ne pas nous laisser entraîner par la fébrilité humaine.

Cette autre dimension de notre vie, qui nous élève en Dieu, cherche la Parole de Dieu qui est dans le secret. Celui qui n'a pas entendu cette parole, même s'il adhère à tous les dogmes enseignés par l'Eglise, est sans contact avec la Vérité chrétienne telle qu'elle s'est manifestée.

Contre la précipitation, il y a un vieil adage qui dit, « ce que tu fais, fais le bien », *age quod agis*. Il paraît que c'était ce que répétait un moine à ses confrères occupés à recopier les manuscrits. Cependant l'attention aux choses qu'il propose

est non seulement un remède contre toute précipitation mais aussi une façon d'apprendre à son intelligence à ne pas remplacer la réalité. Faire attention, c'est apprendre l'adéquation qui définit la pensée vraie, c'est se rendre disponible. L'erreur est souvent le résultat de la précipitation. L'attente, au contraire, caractérise celui qui recherche Dieu. Lorsqu'Abraham eut la première manifestation de la Sainte Trinité, il était assis à la porte de sa tente et regardait l'horizon. Pour ne pas se laisser emporter par le flux de nos occupations, il

Suite page 9

Première Messe
de monsieur l'abbé Hachard

SAMEDI 1^{er} JUILLET 2017

**A 10h00 Messe solennelle
Suivie d'un apéritif**

**Chapelle N-D. de l'Espérance
37 rue du Maréchal Joffre
78000 Versailles**

L'intelligence du combat.

Chers fidèles, vous êtes nombreux à venir nous poser des questions sur l'actualité de la Tradition. Sans rentrer dans le fond des débats, voici quelques conseils pour aborder ces questions sereinement sans se laisser troubler par le fait du combat, des tribulations et des assauts de l'enfer contre les âmes fidèles. Il faut de plus reconnaître qu'en ces temps troublés, les âmes se révèlent être d'une étonnante fragilité face à l'argument dialectique ou subversif. Aussi le rappel de ces quelques vérités de bon sens nous a paru utile.

La confusion et le trouble qui règnent dans les esprits sont des caractéristiques des temps de crise. Les points de références habituels faisant défaut, chacun cherche ses repères où il le peut. Facilement les esprits peuvent s'échauffer et la diversité des avis qui s'entrecroisent, finalement, ne fait que rajouter à la confusion générale.

Le psalmiste nous met en garde contre ce danger : « *Factus sum tamquam vas perditum quoniam audiivi vituperationem multorum commorantium in circuitu* » (Ps XXX). Je suis devenu comme un vase brisé parce que j'ai écouté les clameurs de ceux qui trainaient aux alentours. Combien d'âmes, même parmi les plus fortes, ont été troublées et perturbées par toutes ces rumeurs, jugements divers, critiques d'anonymes ou d'imprudents, faux bruits colportés sur le net ...

Au lieu de s'en tenir aux textes et aux déclarations officielles, au lieu d'attendre les avis autorisés des supérieurs pour se former un jugement, certains esprits se perdent, se brisent dans l'inquiétude d'émettre tout de suite un jugement qui leur semble sécurisant. Sur des questions qui demandent de la réflexion et du temps, comme celle de la prélatrice personnelle, la crainte les presse de trouver la conclusion avant même d'avoir les données réelles et complètes de ces questions. Pour prendre une comparaison, cela revient à vouloir se

déclarer pour ou contre un achat, sans savoir exactement ce qu'on va acheter, ni combien cela va coûter ! Les effets ne se font pas attendre : l'esprit se trouve comme absorbé par son inquiétude, il tourne en rond autour de son problème, se met 'à grésiller' comme une résistance surchauffée ... ces signes ne trompent pas : la faute d'imprudence est proche.

Si c'est une vérité générale que la vie est un combat, cela est spécialement manifeste en temps de crise. Il ne faut donc pas s'étonner d'avoir à supporter des assauts, de passer par des moments difficiles, d'affronter des dangers. Les craintes générées par les dangers encourus, ne doivent pas aveugler notre intelligence. Par la vertu de force, ces craintes doivent être maîtrisées et l'intelligence doit pouvoir garder sa pleine lucidité de raisonnement. C'est ce qui nous permet de garder le sens et l'intelligence du combat : ne pas oublier quel est le but essentiel à atteindre, comprendre la portée de tel moyen utilisé, savoir qui sont nos amis ou nos ennemis objectifs ...

Avoir l'intelligence du combat c'est aussi comprendre quelle est sa propre place dans le combat général et savoir la garder. Sans ordre ni discipline, une armée est pratiquement déjà vaincue. En temps de guerre, les simples soldats, les officiers mêmes, ne peuvent se permettre de critiquer les ordres reçus sous prétexte que ces ordres leur semblent mener à une trahison future, toujours annoncée et jamais prouvée. Seuls les généraux ont vraiment la vision d'ensemble et sont à même de décider en prudence de ce qu'il en est. Ce n'est pas les croire infaillibles pour autant. Mais pour le temps du combat, il est nécessaire de leur faire confiance. Quand la confiance au chef est

perdue, alors le soldat est prêt de quitter l'armée, et c'est la désertion...

Il est vrai que la décision de nos supérieurs, si elle est prudentielle en elle-même, engagera ultimement la survie ou la perte de la Tradition. L'enjeu est de taille. Nous savons bien qu'en ce qui nous concerne, la préservation de notre Foi sera ultimement en cause et que tout baptisé aura à faire un choix. Mais ce n'est qu'au moment voulu que nous aurons les éléments pour juger prudemment et la grâce de Dieu pour le faire. Il ne convient pas de devancer la Providence, ni de prendre des décisions *fondées sur une imagination de ce que pourraient être* des accords éventuels ou une proposition de prélatrice. D'ici là, notre place est dans le respect de la hiérarchie. Cela ne nous interdit pas de présenter, respectueusement, nos inquiétudes ou nos questions diverses à nos supérieurs, et ce, sans avertir la planète entière de notre point de vue. En effet, il est indigne des grandes âmes de répandre le trouble qu'elles éprouvent. Par ailleurs les supérieurs, il faut bien leur reconnaître ce droit, n'ont pas l'obligation de se ranger nécessairement à notre manière de voir ou de juger.

Nos inquiétudes internes ne doivent pas non plus nous faire oublier la place objective de la Fraternité Saint Pie X dans ce vaste combat. C'est notre fierté de lui appartenir parce que nous sommes convaincus que c'est elle qui est à la pointe de ce combat... et donc aussi des tribulations et des épreuves. Il ne faut voir dans cette affirmation aucun jugement sur les personnes ni aucune affirmation sur leur degré de sainteté qui reste le secret du jugement de Dieu. Nous disons simplement que la Fraternité Saint Pie X tient objectivement la première place dans le combat pour la défense de la Foi.

Si nous devons comparer les différentes sociétés traditionnelles à une flottille de bateaux

sur une mer recouverte de glace polaire, nous dirions que la FSSPX est le brise-glace de tête. C'est elle qui ouvre la route, qui est à la pointe du combat et qui permet ensuite aux autres navires de se glisser dans son sillage. Sans Mgr Lefebvre et sans la FSSPX, beaucoup de ces sociétés n'auraient jamais vu le jour ni ne pourraient tenir actuellement.

Pour illustrer notre propos, rappelons simplement les discussions doctrinales de 2012. D'où venaient les théologiens qui ont discuté avec les théologiens romains ? De la FSSPX. Où étaient les théologiens des communautés Ecclesia Dei ? Et pourtant, si certains auraient du être là, c'était bien eux ! Ils sont censés défendre la doctrine traditionnelle contre les erreurs modernes tout en maintenant 'la pleine communion'. Aucun d'entre eux n'était là. La Fraternité Saint Pie X, une fois encore, a mené seule le combat, armée de la grâce de Dieu. Et le 'brise-glace' a fait son œuvre : désormais plusieurs cardinaux admettent publiquement que certaines doctrines de Vatican II ne sont pas un critère de catholicité, autrement dit, qu'on peut être à la fois catholique et refuser les nouveautés du fameux concile. C'est un résultat formidable et qui fait grincer des dents les progressistes ! Jamais du vivant de Mgr Lefebvre nous n'avions entendu cela être affirmé publiquement par des membres haut placés de la Curie.

Normalement, la flottille d'accompagnement du brise-glace qui s'engouffre derrière lui devrait avoir un rôle de soutien, non d'énervement ou d'épuisement. Ces sociétés qui se veulent traditionnelles devraient garder leur rôle de soutien à la FSSPX : elles travailleraient ainsi réellement au retour des hommes de l'Eglise à la Tradition Catholique. Par exemple, que les sociétés « Ecclesia Dei » ne cherchent donc pas leurs ouailles parmi les fidèles de la FSSPX mais plutôt parmi ceux des

Suite page 9

CHRONIQUE DU PRIEURE Avril 2017-Juin 2017



8 avril : le Professeur Mérat président émérite du CIELT (Centre International d'Etude sur le Linceul de Turin) est à Bailly pour une magnifique conférence sur le Saint Suaire. Il est venu avec une reproduction grandeur nature du Linceul ce qui permet de bien illustrer ses propos. A la veille de l'ouverture de la Semaine Sainte, se rappeler par les marques indiquées sur

le Linceul ce que Notre Seigneur a subi par amour de nos âmes ne peut être qu'un merveilleux « coup de fouet » pour la fin du Carême.

9-16 avril : c'est la plus grande semaine de l'année, la Semaine Sainte. En raison des vacances de l'école, les cérémonies sont un petit plus « aérées ». A Bailly, on dit quand même les offices dans le réfectoire plus grand que la chapelle. Le Samedi Saint comme l'an dernier, les Ténèbres sont chantées avec l'aide de l'Ensemble Vocal de Bailly, cela rehausse magnifiquement cette cérémonie si belle.



22 avril : L'abbé Lefebvre baptise une jeune fille de 10 ans à Versailles. Elle se préparait depuis près d'un an et demi à cette belle cérémonie. Le Bon Dieu distribue ses grâces partout pour convertir les âmes de bonne volonté.



La Vierge Pèlerine de Fatima qui sillonne le District de France depuis le mois de décembre est accueillie à Versailles pour une semaine de prière et de sacrifice comme elle l'a demandé à Fatima.

Une belle ferveur est à noter avec l'office du Rosaire tous les soirs et une conférence sur les Gloires de Marie. Pendant ce temps-là les abbés Hanappier et Lefebvre sont à Gâtines (49) pour leur session de théologie annuelle.

30 avril : la Vierge Pèlerine se déplace à Bailly pour une semaine avec les élèves qui sont de retour de vacances. Les Vêpres sont chantées pour la première fois à Bailly au lieu de Versailles, la chapelle est pleine !



2 mai : une grande première, une procession en l'honneur de la Sainte Vierge dans les

rues de Bailly et Noisy ; près de 500 personnes se retrouvent pour suivre la calèche sur laquelle était installée Notre Dame, précédée de deux cavaliers mais surtout d'un peu plus de 100 enfants habillés

de bleu et blanc. Une magnifique démonstration de foi.

Les élèves récitent tout au long de la semaine le chapelet en l'honneur de Notre Dame.

4 mai : monsieur l'abbé Bouchacourt est de passage à Bailly pour un dîner avec les prêtres du Prieuré.

5 mai, les Dominicaines de Ternay accueillent à leur tour la statue de Notre

Dame pour une procession dans leur propriété après la Messe chantée. Le soir la statue revient à Notre Dame de l'Espérance pour une nuit de prière du Chapelet. Notre Dame a tant insisté sur la nécessité de réciter le chapelet tous les jours en particulier pour la conversion des pécheurs. De nombreux paroissiens même en pleine nuit se déplacent pour réciter à tour de rôle le chapelet. Le matin du **6 mai**, la messe chantée du Cœur Immaculée de Marie clôt ces 15 jours de présence de la statue de Notre Dame de Fatima.

8 mai : les abbés Bétin et Lefebvre sont au monument aux morts de Bailly pour les cérémonies commémoratives de la fin de la guerre de 39-45.

12-13 mai : les abbés Hanappier et Lefebvre sont à l'Ecole Saint-Michel à la Martinerie pour des rencontres sportives entre les élèves de 7 des 9 écoles secondaires du District. Les élèves de Saint-Bernard brillent avec deux titres et deux secondes places. Le matin du 13 mai la Messe pour le centenaire des apparitions de Fatima est chantée par les 320 élèves de nos écoles, magnifique.



14 mai : c'est la Kermesse du Prieuré et de l'Ecole. Une mobilisation importante est à noter. Il faut dire que le temps était tout-à-fait propice malgré une ondée au moment

du repas. Des fêtes comme celles-ci sont importantes pour resserrer les liens entre tous les paroissiens



de nos chapelles.

21 mai : les abbés Bégin, Hanappier et Lefebvre sont à Saint-Nicolas pour la kermesse de la paroisse.

27 mai : c'est le jour des communions solennelles des filles à Versailles. Après la retraite prêchée par l'abbé de Beaunay les élèves des Dominicaines qui s'occupent de cette cérémonie et quelques filles supplémentaires de la paroisse s'engagent à se mettre à la suite de Notre-Seigneur en renouvelant les engagements de leur baptême.



3-4-5 juin : c'est le pèlerinage de Pentecôte. Les 5 chapitres du Prieuré sont bien fournis même si on peut regretter des « fuites » vers des chapitres d'autres régions de France.

Ce même week-end à Rambouillet, l'abbé Frament a la joie de donner le baptême à un adulte qu'il prépare depuis quelques bons mois. La cérémonie ne manque pas d'édifier la paroisse et d'émouvoir le nouvel enfant de Dieu.



10 juin : c'est au tour des garçons de faire profession de foi. Bien préparés par l'abbé Frament pendant la retraite prêchée à la Martinerie (36), 17 élèves renouvellent les promesses de leur baptême.

Le même jour, à Bailly ce sont les engagements dans la *Militia Mariae*. De nouveaux membres s'engagent dans cette magnifique œuvre d'apostolat qui porte des fruits.

**« Parlez Seigneur,
votre serviteur écoute ».**

L'intelligence du Combat.

Suite de la page 4

faut cultiver cette attente surnaturelle :
« parlez Seigneur, votre serviteur écoute ».

Il est évident aussi qu'il faut être lucide sur nous-mêmes. L'image nous captive, le bruit nous distrait : il faut couper nos esclavages à ces moyens qui nous connectent démesurément. Si nous-mêmes, qui pourtant avons connu un autre monde où les voyages se faisaient sans téléphone portable, où les lettres mettaient quelques jours pour arriver à leur destinataire, nous éprouvons tant de mal à reprendre nos esprits lorsque nous cherchons le silence, qu'en sera-t-il de nos enfants déjà trop équipés ?

Il est aussi un autre moyen choisi par les pères de notre civilisation chrétienne pour chercher le silence : la lecture. Lire et méditer ont longtemps été synonyme dans la culture monastique. C'était une lecture à voix haute... nous en avons gardé une trace dans l'usage que nous faisons du verbe entendre pour signifier comprendre. Il fallait savoir lire et comprendre ce qu'on

diocèses : c'est à eux qu'ils sont censés faire découvrir la richesse du rite traditionnel. S'ils voulaient véritablement le triomphe de la Tradition catholique dans l'Eglise, au lieu de chercher à recruter chez nous, c'est vers nous qu'ils devraient orienter leurs fidèles. Ce jour-là, nous croirons que leur amour de la Tradition est véritablement sincère ET efficace.

On constate malheureusement que ceux qui sont les plus redevables quant à leur existence à la FSSPX sont souvent ceux qui la critiquent le plus. Outre l'ingratitude, c'est une folie : c'est tenter de détruire ce qui, objectivement, leur permet d'exister.

Cette dernière remarque n'est peut-être pas agréable à entendre pour les membres de ces sociétés ou pour ceux qui les suivent. 'Regardez notre influence' nous diront-ils, 'nous étions plus du double à notre pèlerinage de Pentecôte !' 'Nous n'avons pas besoin de vous pour nous développer.'



La Vierge pèlerine



HORAIRES DES MESSES PENDANT LES VACANCES

A partir du dimanche 16 juillet jusqu'au dimanche 20 août inclus:

**A VERSAILLES : Messes à 9h - 10h15 - 12h - 18h30
(le 15 août pas de Messe à 18h30)**

A BAILLY et RAMBOUILLET : Pas de Messe

Tu sanctifieras le jour du Seigneur (suite et fin)

A plusieurs reprises au cours des siècles l'Eglise affirme la nécessité pour le fidèle de respecter le dimanche. L'Histoire rend compte de l'enseignement et de l'exemple donnés par ces saints prêtres ou évêques amenant leurs brebis à une meilleure pratique religieuse par le respect du dimanche. Ce jour revêt une importance capitale tant sur le plan individuel que pour la bonne santé de la société.

Pour le fidèle, il relève de son devoir de rendre ce jour différent des autres de la semaine. Le dimanche appartient à Dieu. Il Lui est consacré. Pris au sens strict ce terme peut paraître excessif. « Consacré » signifie séparé du profane pour n'appartenir plus qu'à Dieu. Pourtant la réalité semble bien indiquer l'idonéité du terme. Ce jour, comme les six autres, fut l'œuvre de la Sainte Trinité au commencement du monde. Depuis la naissance de l'Eglise, il est ordonné plus spécifiquement au culte de Dieu. Deux commandements nous rappellent et nous obligent à ce respect « Souviens-toi de sanctifier les fêtes », « Tu assisteras à la Messe le dimanche et aux fêtes d'obligation ». Ne pouvant passer à côté de cet enseignement il convient de chercher pourquoi existe-t-il?

Congrès des Familles Châteauroux : 7, 8, 9 juillet 2017



Culture & Communication dans nos familles

Eduquer au Beau et au Vrai



Conférences - Visite guidée - Amitié - Prière
Garderie pour les petits - Activités encadrées pour les jeunes



Renseignements et inscriptions : www.m-c-familles.fr
Tél. : 01.75.50.84.86 - Email : congres.familles@m-c-familles.fr

Dieu créateur est maître et seigneur de toutes créatures : irrationnelles et rationnelles, corporelles et spirituelles. Elles ont tout reçu de Lui. Il y a donc un rapport de supérieur à inférieur. Ce rapport trouve son expression chez les êtres rationnels dans la vertu de Religion annexée à la vertu de Justice. La Justice exerce le bon rapport entre les hommes selon leur qualité propre. La Religion a pour objet d'incliner l'homme à rendre à Dieu le culte dû comme au premier principe de toute chose. Pour que cette vertu existe il est nécessaire de la pratiquer non seulement selon la lettre mais surtout avec l'esprit. L'histoire religieuse de notre pays au début du XXème siècle montre combien les pratiques religieuses dominicales étaient suivies moins par conviction que par habitude. Les catholiques allaient à la Messe et aux Vêpres parce qu'il le fallait. L'âme n'y était pas; l'esprit moderne n'eut pas de peine à s'imposer. Quel est donc cet esprit ? Il s'agit de l'esprit de sainteté, de la recherche de la vie intérieure. Cet esprit de foi surnaturelle convainc l'âme de la grandeur de l'acte auquel elle

www.campdecadres.com

DEVIENS | Dépassement de soi

CE QUE TU ES | Exercice de l'autorité

CAMP DE CADRES 2017 | Connaissance du monde moderne

| Spiritualité

ON COMPTE SUR TOI
DU 15 AU 30 JUILLET 2017

à Saint Joseph des Carmes (11290)

Renseignements & inscription : campdecadres@gmail.com

assiste et dans une certaine mesure auquel elle participe. Cet esprit surnaturel établit l'âme dans un rapport de sujétion vraie avec son Dieu. Et ça n'est pas de trop d'un jour par semaine consacré à rétablir, à fortifier cette âme dans ce rapport si sublime qui trouvera son excellence dans la contemplation céleste. La vie intérieure ou l'épanouissement de la grâce sanctifiante dans une âme trouve son développement majeur dans la sanctification dominicale. Le Saint-Sacrifice avec ses quatre fins propres permet aux hommes de rendre dans la vraie mesure le culte dû à Dieu. Par nature il constitue l'acte de religion par excellence. C'est pourquoi l'Eglise veut qu'il soit célébré et suivi le dimanche. De la sorte elle éduque ses enfants à

la bonne pratique religieuse tout en réalisant à la perfection son devoir d'épouse du Christ. Dès lors il ne s'agit pas seulement d'un devoir moral mais bien plus d'un appétit surnaturel mouvant l'âme à mieux adorer notre maître et seigneur, à vouloir renforcer ce lien entre Lui et elle.

Un tel esprit surnaturel véhicule une approche du catholicisme en parfaite harmonie avec les dessins de Dieu et de l'Eglise sur les individus et les sociétés. Dresser un tableau complet de notre société est inutile pour montrer sa déchéance. Un point seulement peut être relevé, point symptomatique d'une société non catholique: le pourcentage de gens qui se disent catholiques sans pour autant sanctifier le dimanche... Le Cardinal Pie affirmait avec force que l'expansion du règne social de Notre-Seigneur se fera par la sanctification du dimanche. Pour lui le point central de cette conquête résidait là. Dans la première moitié du XXème, le Père Garrigou-Lagrange, professeur de théologie à l'*Angelicum*, montrait combien la société moderne tendait vers la misère et le néant parce que la vertu de religion n'était plus pratiquée par le peuple chrétien. Que dirait-il aujourd'hui ?



PERMANENCES A LA CHAPELLE DE VERSAILLES

Pour rencontrer un prêtre sans rendez-vous ou pour se confesser :
Les mardis (abbé de Crécy) et vendredis (abbé de Beaunay) de 15h00 à 18h30
(se renseigner sur la feuille d'annonce)

Carnet paroissial

Ont été régénérés par le baptême

à la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance

Mélessande BESSON le 22-04-17
Prisca DUPONT le 13-05-17
Albane du FAYET de LA TOUR le 21-05-

17

Antoine MUEL le 27-05-17

à la Chapelle de l'Enfant-Jésus

Augustin FERRERI le 1^{er}-04-17
Diane FERNANDEZ le 11-06-17

à la Chapelle Saint-Hubert

Clément GONZALEZ le 04-06-17

Ont fait profession de foi

à la Chapelle Notre Dame de l'Espérance

Le samedi 27 mai 2017 :

Omblyne d'ACREMONT
Florence BASIRE
Lucie BIGEARD
Madeleine de CACQUERAY
Mathilde COCAULT-DUVERGER
Jeanne COFFINIER
Thérèse DA COSTA FARO
Alice EDEL
Astrid HEON
Priscille de LA CHARIE
Marie de LA METTRIE
Emilia SLOMA

à la Chapelle Saint-Hubert

Le dimanche 11-06-17

Marine CLAUSIER
Wandrille FERRAND
Augustin MERIENNE

Le samedi 10 juin 2017 :

Briec d'ACREMONT
Etienne BIGEARD
Louis de BONY
Martin de BONY
Raphaël CHANCEL
Guillaume COCAULT-DUVERGER
Maxime EDEL
Foucauld ESSERTEL
Augustin HALARD
Gwénolé MARÇAIS
Foulques de MONICAULT
Louis de MOUSTIER
Jean-Hugues RIVET
Thomas TERUZZI
Louis VERDET
Thomas VERDET

Ont fait leur Première

à la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance le samedi 17

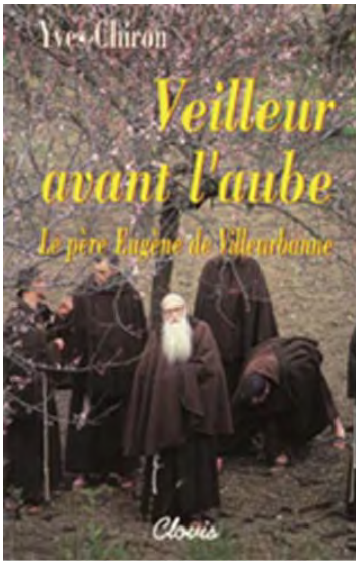
Minimilien BOS	Maxime GOSSE	Inès BUR
Arnaud CABANIS	Sixte MOREAUX	Laurène DUPIN
Théophane CHABRIDON	Alexandre MUEL	Zénaïs GATTE
Louis COCAULT-DUVERGER	Quentin MUEL	Astrid GROÛT de BEAUFORT
Amaury de CACQUERAY	Louis-Marie SANTAPAU	Malouine HAREL
Henri de CHAMPEAUX	Guilhem WATRIN	Anne-Elisabeth HEON
Faustin DOMAGALA	Hélène ALONSO	Josépine PEZET
Antoine FERNANDEZ	Jeanne BERNARD de MEURIN	Marie-Clémence RIVET

à la Chapelle Saint-Hubert : le dimanche 18 juin

Philippe Du CASSE
Hortense GROÛT de BEAUFORT



Le père Eugène



Chaque époque a ses Saints, ses personnalités qui dépassent le commun et qui marquent leur temps par leur action. Monseigneur Lefebvre fut un homme d'action et c'est précisément par son action qu'il a profondément marqué son temps.

Il est une autre personnalité ecclésiastique de cette époque troublée, d'ailleurs contemporaine de Monseigneur Lefebvre puisqu'ils n'ont qu'un an d'écart, mais moins connue : le Père Eugène de Villeurbanne.

Lui aussi a marqué son époque par son action et c'est d'ailleurs le trait le plus frappant de sa personne. Le père Eugène est un actif, un homme de combat qui n'a peur ni du travail ni des adversaires lorsqu'il sait que c'est le service de Dieu qui l'appelle.

Né en 1904, capucin en 1925, il commence sa vie de prêtre par l'enseignement. Il est en effet nommé dans une école tenue par les capucins, l'école séraphique du Val Brian, école qu'il a lui même fréquentée quelques années plus tôt. C'est là qu'il s'est préparé à devenir religieux et c'est là qu'il forme la jeunesse. Il enseigne en 6^e et donne presque toutes les matières, sauf l'anglais ! L'école séraphique est une espèce de petit séminaire pour les capucins. La discipline y est donc stricte et les élèves triés sur le volet. Les élèves en effet avaient la messe tous les jours, étaient en silence à table et ne rentraient chez eux qu'aux grandes vacances qui ne duraient d'ailleurs qu'un mois ! Le père Eugène était, au témoignage de ses anciens élèves, un professeur sévère et exigeant qui n'hésitait pas à « calotter les récalcitrants ».

La guerre emmène ensuite notre capucin sur le front où, comme beaucoup de prêtres et de religieux, il sert comme brancardier. Il se signale par sa bravoure et son renoncement et restera toute sa vie très attaché aux anciens combattants, célébrant les messes anniversaires et prêchant avec fougue et patriotisme à ces occasions.

Pendant la décennie qui suit la guerre la vie du P. Eugène est marquée par la prédication et déjà on peut voir se dessiner les grandes lignes de son combat. En effet la crise commence à se faire sentir et voyant l'esprit religieux, la contemplation et la pauvreté disparaître, il sollicite de ses supérieurs l'autorisation de fonder, avec quelques frères, une maison de « pleine observance ».

L'autorisation refusée, le P. Eugène part en Afrique pendant cinq ans. Là loin des agitations européennes il se consacre avec ardeur à la tâche qui est immense. Il est tout à la fois bâtisseur, prédicateur et surtout traducteur, car il apprend le Sango et devient maître en la matière. Il fut le premier à traduire l'Évangile en cette langue. C'est grâce à cette maîtrise de la langue qu'il rencontre, lui servant d'interprète, Monseigneur Marcel Lefebvre, alors Délégué Apostolique pour toute l'Afrique francophone.

De retour en Europe le père Eugène retrouve ses inquiétudes, d'autant que la décadence de l'ordre ne fait que grandir. De nombreux points de la règle ne sont plus observés et les chapitres provinciaux et généraux successifs ne font que couvrir par écrit les abus qui fleurissent partout.

Devant le refus répété des supérieurs de le laisser vivre l'observance traditionnelle de la règle avec quelques frères, le père Eugène, après avoir vécu plusieurs années en ermite-prédicateur, se décide à fonder lui-même une communauté, sans autre autorisation que les vœux qu'il a prononcés devant Dieu, et qui l'attachent à l'ordre capucin traditionnel et non au nouvel ordre issu des réformes post-Vatican II.

A partir de ce moment, ce qui est étonnant, et qui rapproche le P. Eugène de Monseigneur Lefebvre, c'est la solitude dans laquelle il se trouve. Il avait pourtant des appuis, des frères qui comme lui refusaient la décadence de l'ordre et parmi ceux-ci son propre frère, capucin comme lui, mais aucun d'eux n'a fait le pas de se joindre à lui. Pour prendre cette décision il fallait une âme de feu, éprise de contemplation, mais aussi animée d'une grande force. Pour quitter sa famille religieuse après 40 ans de profession et rentrer dans l'illégalité, il faut vraiment une sainteté et un tempérament

DATES A RETENIR**Mercredi 29 juin à Ecône**Ordination Sacerdotale de
M. l'abbé Hachard**Samedi 1^{er} juillet**1^{er} Messe de M. l'abbé Hachard à
Versailles à 10h30**Dimanche 24 septembre**

25 ans de la Chapelle de Versailles

Samedi 30 septembre à BaillyConférence de M. Pierre Hillard
sur le mondialisme à 20h30**Du dimanche 1^{er} au dimanche
15 octobre**

Mission paroissiale

VOS PRÊTRES**Prieuré Saint-Vincent-de-Paul - Ecole Saint-Bernard**

Prieur-Directeur : M. l'abbé Vincent **Bétin**
 Collaborateurs : M. l'abbé Denys de **Crécy** (affecté au prieuré)
 M. l'abbé Jean-Baptiste **Frament** (affecté à l'école)
 M. l'abbé Xavier **Lefebvre** (affecté à l'école et au prieuré)
 M. l'abbé Matthieu de **Beunay** (affecté au prieuré)
 M. l'abbé Louis **Hanappier** (affecté à l'école)

CROISADE EUCHARISTIQUE(Aumônier : M. l'abbé **Lefebvre**)
Un samedi par mois à **Bailly**
de 14h30 à 17h30 (Messe à 15h00)**MILITIA MARIAE**(Aumônier : M. l'abbé de **Beunay**)
Un jeudi par mois à 20h15 à **Bailly**
Président : M. Gaël **Béa****CERCLES DE TRADITION****Cercle Sainte Thérèse**
Chez M. et Mme Jérôme **Hanappier****Cercle Notre-Dame de Fatima**
(Chapelle Saint-Hubert)
Responsable : M. l'abbé **Frament****TIERS-ORDRE DE SAINT-PIE-X**Responsable : M. l'abbé de **Crécy**
Réunion le troisième mardi du mois à partir
de 19h00 à la chapelle
Notre-Dame de l'Espérance**MENAGE DE LA CHAPELLE****A Versailles**, responsable :
Mme Bruno de **Beaufort**
(01.39.51.42.86)**A Bailly**, responsable
Madame Pierre **Basire****REPETITIONS DE CHORALE**(grégorienne et polyphonique)
Versailles : Responsable :
MM. L-M. **Tilloy** et du **Chazaud**
Tous les vendredis à 20h15 (sauf le 1^{er}
vendredi du mois) et le dimanche à 9h45
BaillyResponsable : Mademoiselle **Curien**
Le jeudis à 20h45 et le dimanche à 9h45
Rambouillet
Responsable : M. du **Cassé**
Le dimanche à 9h30**CATECHISME****Chapelle Notre-Dame de l'Espérance**
Pour les enfants jusqu'à la Communion
solennelle et pour le 6^o et 5^o
S'adresser à M. l'abbé de **Crécy****Pour les adolescents**(Responsable : M. l'abbé de **Crécy**)
Tous les vendredis de 19h45 à 20h45
(sauf vacances scolaires)**Pour les adultes**(Responsable : M. l'abbé de **Beunay**)
Un mercredi sur deux : de 20h00 à 21h00**Prieuré Saint-Vincent-de-Paul****Pour adultes débutants**
(responsable: M. l'abbé **Bétin**)
Tous les mardis : de 20h00 à 21h00**Chapelle Saint-Hubert**(Responsable : M. l'abbé **Frament**)
chez M. et Mme **Pilard** à **Rambouillet**
Pour les enfants jusqu'en CE2 :
le vendredi à 16h45
Pour les plus grands : le mercredi
à 13h45 (CM) et 14h30 (Collège),
(sauf vacances scolaires)**SCOUTISME****Groupe Notre-Dame de l'Espérance**Chef de groupe : M. Benoît **Harel**
(ndegroupe@gmail.com)Aumônier des routiers : M. l'abbé **Hanappier**
Aumônier des scouts : M. l'abbé de **Beunay**
Aumônier des guides : M. l'abbé **Bétin**
Aumônier des louveteaux et louvettes :
M. l'abbé **Lefebvre****JEUNESSE CATHOLIQUE DE VERSAILLES**(Aumônier : M. l'abbé de **Beunay**)
Réunion le premier jeudi du mois
à Versailles à 19h
Responsable : M. Grégoire **van Es**
(07.82.91.60.54)**FLEURISTES****A Versailles**, responsable : Mme Francis **Vaillant**
(01.39.51.08.73)**A Bailly**, responsable :
Mme Thierry Valadier (06.01.76.60.99)**CONFERENCE SAINT-VINCENT-DE-PAUL**Président : M. Alain de **Beaufort**
(Aumônier : M. l'Abbé de **Crécy**)Réunion le deuxième mardi du mois à
19h45 à la Chapelle Notre-Dame de**FOYERS SAINT-JOSEPH : Versailles**(Aumônier : M. l'abbé de **Beunay**)
Réunion : un jeudi par mois à 20h30
Organisateurs : M. et Mme F-X. de **Beaufort****SERVICE DE MESSE****Rambouillet** : M. L'Abbé **Frament**
Répétition le 1^{er} samedi à 17h30**Prieuré Saint-Vincent-de-Paul** : 5 rue de Chaponval 78870 BaillyTél. : **01.30.49.40.20****Chapelle Notre-Dame-de-l'Espérance** : 37 rue du Maréchal Joffre 78000 VersaillesTél. : **01.39.51.70.90****Chapelle Saint-Hubert** : 10 rue de la Haie-aux-Vaches 78690 Les Essarts Le RoiTél. : **01.30.49.40.20****Chapelle de l'Enfant-Jésus** : 5 rue de Chaponval 78870 BaillyTél. : **01.30.49.40.20****Ecole Saint-Bernard** : 5 rue de Chaponval 78870 BaillyTél. : **01.30.49.54.04**